

Arnold (Matthieu), Grappe (Christian), « Protestantisme, religion, latinité, laïcité Dans la modernité tardive. Hommage à Jean-Pierre Bastian à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire », Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses, 97e année, n° 1, 2017 – 1, Protestantisme, religion, latinité, laïcité dans la modernité tardive. Hommage à Jean-Pierre Bastian à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire, p. 3-4

DOI: 10.15122/isbn.978-2-406-09321-3.p.0008

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2017. Classiques Garnier, Paris. Reproduction et traduction, même partielles, interdites. Tous droits réservés pour tous les pays.

PROTESTANTISME, RELIGION, LATINITÉ, LAÏCITÉ DANS LA MODERNITÉ TARDIVE

Hommage à Jean-Pierre Bastian à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire

Cher collègue, cher Jean-Pierre,

Vous avez été lié d'emblée à deux pays, la Suisse, d'où est originaire votre famille, et la France, où vous êtes né et où vous avez effectué votre scolarité en pays cévenol. Mais de plus, vous avez manifesté, dès vos études universitaires, accomplies dans un premier temps à Lausanne et à Strasbourg, un tropisme pour les Amériques, ce qui vous a conduit à l'Union Theological Seminary, puis à l'Institut des Hautes Études de l'Amérique Latine de l'Université Sorbonne nouvelle et enfin au Centre d'Études historiques du Colegio de México.

Ce parcours aussi riche qu'international et varié vous a permis d'acquérir une triple compétence en théologie, en sociologie et en histoire. Il vous a conduit à enseigner, à partir de 1975, ces deux dernières disciplines à Mexico puis brièvement à Lausanne, avant de rejoindre en 1993, en tant que professeur de sociologie des religions, la Faculté de Théologie protestante de Strasbourg. Vous y avez dirigé le Centre de Sociologie des Religions et d'Éthique Sociale de 1994 jusqu'à votre retraite en 2015. Durant cette période, vous avez souvent été appelé à donner des conférences en Amérique Latine et, en 2003, vous avez été nommé directeur de recherche au sein de l'École doctorale « Europe latine-Amérique latine » (ED 122) à l'Université Paris III-Sorbonne nouvelle.

Le volume que nous vous offrons reflète le parcours et les collaborations qui ont été les vôtres. Les contributions rassemblées sont l'œuvre de collègues et collaborateurs qui enseignent ou ont enseigné en Amérique du Sud, en Allemagne, en Suisse et — bien entendu — en France, à Paris et à Strasbourg.

Il y est question de l'apport du protestantisme tant au niveau de l'éducation que de la régulation des conflits, de la façon dont le message chrétien se confronte à la modernité et de la manière dont le pluralisme religieux vient aujourd'hui poser de nouveaux défis aux Églises traditionnelles. Des questions fondamentales sont abordées par un philosophe qui ne dédaigne pas la sociologie et par un sociologue sud-américain qui appelle à un décentrement du regard porté sur la modernité religieuse. La démarche sociologique d'un auteur aussi atypique que Jacques Ellul est étudiée. Enfin, une étude se penche, localement, sur les évolutions de l'enseignement religieux en droit local alsacien mosellan.

Au moment où, tout en conservant votre intérêt pour l'Amérique Latine, vous interrogez la modernité religieuse en Suisse à partir de vos compétences d'historien, de sociologue et de théologien, ces articles constituent, croyons-nous, un ensemble qui rend hommage à la diversité de vos intérêts et de vos compétences.

La Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses, à laquelle vous contribuez très fidèlement, est heureuse d'honorer, par cet hommage, à la fois votre personne et une discipline, la sociologie des religions, que vous avez défendue, illustrée et fait rayonner en confrontant vos vues avec celles d'auteurs tant européens que d'autres continents.

Matthieu Arnold et Christian Grappe